

Bruno Dumont avait déjà remporté le Grand Prix en 1999, avec *L'humanité*. C'est hiérarchiquement la deuxième récompense du palmarès et, par tradition, le prix pour le « cinéma de recherche ». Lequel divise inévitablement. Mais *Flandres* est peut-être le film le plus accessible du cinéaste, en même temps que le plus épuré. Bruno Dumont traque une fois de plus « la bête en l'homme ». Il confronte ses héros, des paysans des Flandres françaises, aux horreurs d'une guerre indéfinie, dans un pays lointain. Scènes de violence, de torture, de viol. Moments d'une incroyable crudité, ➔

➔ filmés à la juste distance. Certains critiques y ont vu le sommet du Festival, tandis que d'autres regrettaient l'aspect très « théorique » du film. Car Dumont, philosophe de formation, tente de montrer quelle forme d'humanité résiduelle peut, au bout d'un calvaire organisé, renaître de l'animalité. Cette expérience in vitro, y compris pour les spectateurs, provoquera de vives réactions au moment de sa sortie.

Pour *Flandres*, radical et dérangeant, Bruno Dumont reçoit le deuxième Grand Prix de sa carrière.

